

[Text]

the situation, from the way you describe it. But surely British Columbia claimed its share the year after, because they were the first province that was ready to claim the year after. If you consider that that is a formal way of dealing with the fund, it is not the way it took place at all. It must have been a cash flow problem that the officials from that province mentioned to officials in the other provinces. The fund, however, did not have a rigid yearly allocation. It had a total budget. It could not overspend, I imagine, without difficulty. I know that the net result is that British Columbia used 88 per cent. The vast majority of provinces have now used 85 per cent, and some 100 per cent. Therefore British Columbia has not been deprived, that is the important thing. They got their share under that fund. Perhaps Dr. Law can read the figures regarding utilization of the fund by the provinces.

**Dr. Law:** It is 100 per cent for Newfoundland; 100 per cent for P.E.I.; 85 per cent for Nova Scotia; 100 per cent for New Brunswick; 85 per cent for Quebec; 100 per cent for Ontario; 87 per cent for Manitoba; 100 per cent for Saskatchewan; 100 per cent for Alberta; 88 per cent for British Columbia.

In addition, I could perhaps mention the British Columbia received \$446,000 out of the national significance portion of the fund.

**Senator Bell:** Are these figures you have quoted percentages of the total, including the Atlantic provinces special grants, the national significance fund, plus the per capita fund, etcetera, or what?

**Dr. Law:** The numbers I was referring to were the per capita, and, in addition, to that, all of the Atlantic fund will be utilized.

**Senator Bell:** But the national significance portion is not in the percentage breakdown.

**Dr. Law:** No.

**Senator Bell:** Could we have a breakdown per province for every year since 1966 in each category, with special reference to the Atlantic fund, the per capita fund and the fund of national significance?

**Hon. Miss Bégin:** Yes, we could get that.

**Senator Bell:** I did my own figures, but I seem to be comparing apples with oranges, because it does not seem to me that they compare too much with the percentages.

**Hon. Miss Bégin:** May I suggest, senator, that provinces were interested in getting 100 per cent of their per capita fund. That is what they were in charge of. As for projects of national significance, they had to prove that they were in fact of national significance, and the decision did not depend on them alone. B.C., by the way, did get some money on their projects of national significance.

**Senator Bell:** Yes; \$450,000, or whatever it was.

[Traduction]

province avant la fin de l'exercice financier en question. La situation était celle-là, d'après la façon dont vous la décrivez. Mais la Colombie-Britannique a certainement réclamé sa part l'année suivante, car c'était la première province qui fût prête à le faire l'année suivante. Si vous estimez que c'est là la façon normale de procéder avec la Caisse, je dois vous dire que ce n'est pas de cette façon que les choses se sont produites. Il a dû s'agir d'un problème de liquidités que les fonctionnaires de cette province ont mentionné aux fonctionnaires des autres provinces. Cependant, la Caisse ne disposait pas d'une somme annuelle fixe. Elle avait un budget total qu'elle ne pouvait pas, je suppose, dépasser sans difficulté. Je sais qu'en tout état de cause, la Colombie-Britannique en a utilisé 88 p. 100. Actuellement, la majorité des provinces en utilise 85 p. 100, et parfois 100 p. 100. La Colombie-Britannique n'a donc pas été privée, et c'est le principal. Elle a eu sa part de financement. M. Law pourrait peut-être nous donner lecture des chiffres concernant l'utilisation de la Caisse par les provinces.

**Dr Law:** Il s'agit de 100 p. 100 pour Terre-Neuve, de 100 p. 100 pour l'Île-du-Prince-Édouard, de 85 p. 100 pour la Nouvelle-Écosse, de 100 p. 100 pour le Nouveau-Brunswick, de 85 p. 100 pour le Québec, de 100 p. 100 pour l'Ontario, de 87 p. 100 pour le Manitoba, de 100 p. 100 pour la Saskatchewan, de 100 p. 100 pour l'Alberta et de 88 p. 100 pour la Colombie-Britannique.

En outre, je peux vous indiquer que la Colombie-Britannique a reçu \$446,000 de la partie du fonds réservée aux projets d'importance nationale.

**Le sénateur Bell:** Ces chiffres sont-ils des pourcentages du total, comprenant les subventions spéciales aux provinces atlantiques, le fonds réservé aux projets d'importance nationale et le fonds de subventions par habitant, etc.?

**Dr Law:** Les chiffres que j'ai cités étaient les chiffres par habitant et, en plus de cela, tout le fonds atlantique sera utilisé.

**Le sénateur Bell:** Mais la partie d'importance nationale ne figure pas dans la répartition en pourcentages.

**Dr Law:** Non.

**Le sénateur Bell:** Pourriez-vous nous donner une répartition par province pour chaque année depuis 1966 dans chaque catégorie, en indiquant en particulier le fonds atlantique, le fonds par habitant et le fonds d'importance nationale?

**L'honorable Mlle Bégin:** Oui, je peux vous obtenir cela.

**Le sénateur Bell:** J'ai fait mes propres calculs, mais il semble s'agir d'une comparaison entre des pommes et des oranges, car les chiffres que j'obtiens ne correspondent pas vraiment à ces pourcentages.

**L'honorable Mlle Bégin:** Savez-vous, sénateur, que les provinces voulaient obtenir 100 p. 100 de leur fonds par habitant. Quant aux projets d'importance nationale, les provinces devaient prouver qu'ils étaient effectivement d'importance nationale, et la décision ne dépendait pas d'elles seules. A propos, la Colombie-Britannique a obtenu de l'argent pour ses projets d'importance nationale.

**Le sénateur Bell:** Oui, environ \$450,000.